

PROPOS D'OUVERTURE

Aujourd'hui 11 mars 2022 nous ouvrons les assises citoyennes du soin psychique. Elles s'inscrivent dans une longue lutte contre un pouvoir d'une incroyable violence qui attaque les métiers du lien dans leur ensemble.

Je voudrais, tout d'abord, rappeler la filiation qui est la nôtre. Le mouvement social en faveur des familles indigentes et de l'enfance malheureuse existe depuis plus de deux siècles en France de même que la prise en compte de la souffrance psychique des malades mentaux.

Si le 20ème siècle a été celui des deux guerres mondiales il a aussi été celui de la mise en place des services publics, d'une considération renouvelée de l'enfance et de la transformation de la prise en compte du psychisme sous l'influence particulière de la psychanalyse.

Ces assises citoyennes du soin psychique s'inscrivent dans cette longue mise en place des services publics et des liens qu'ils permettent. Cette solidarité collective s'est imposée comme une urgence au sortir de la 2ème guerre mondiale.

Rappelons l'importance décisive du CNR, Conseil National de la Résistance, qui a imposé les ordonnances de 1945 et leur cortège de mesures avec leurs instances concernant les différents champs de la vie sociale.

Nous ne pouvons que reconnaître l'influence, sur ces différentes instances, du travail d'orfèvre, de l'investissement sans relâche de ceux qui ont connu l'horreur de la guerre. Certains ont connu la déshumanisation des camps et par eux et pour eux une pratique humanisante n'était pas un vain mot ! Ils ont concouru à l'émergence d'une «prévention prévenante» consubstantielle d'éthique humanisante. Comme particulièrement Myriam David dans le champ de l'enfance. L'influence aussi de ceux qui ont façonné le secteur psychiatrique particulièrement les tenants de la psychothérapie institutionnelle. Ces femmes et ces hommes ont pris en compte l'humain en chacun de nous. Ils ont élaboré les conditions du soin psychique, c'est à dire d'une rencontre qui permette la parole. Saint Alban en est un exemple emblématique

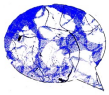
Oui, La rencontre est une aventure pour chacun des protagonistes, pour les soignants comme pour les soignés, pour chacun de nous. Certains en ont fait leur métier, le sanitaire, mais tous les métiers dits du lien ont à faire avec la nécessité de se rencontrer, de se parler, d'être affecté par la parole de l'autre qui touche, de s'envisager, d'apprendre à se connaître. Et d'abord se constituer sujet pour que l'autre devienne sujet.

Ainsi tous les différents champs professionnels du sanitaire donc, mais aussi du médico-social, du social sont concernés de l'enfance au grand âge. Prendre soin de l'autre est une condition générale des rapports humains.

Ils ont construit en commun. Dans les équipes la parole a été le véhicule d'une élaboration collective. La parole, trésor symbolique de chacun.

Aujourd'hui ils en sont empêchés, attaqués progressivement et partout par une politique acharnée sinon affichée des les détruire.

La conséquence en est les effets catastrophiques, la même souffrance chez les professionnels du soin, du travail social, de la justice, de l'éducation, de la culture, de la recherche, de l'information...



Tous les métiers constitutifs de la mise en œuvre professionnelle de ces champs sont entravés dans leur volonté d'être les ouvriers de leur pratique.

La fin du 20ème siècle et le début du 21ème ont vu s'élaborer une résistance à ces mauvais traitements

Avec à chaque fois une volonté plus affirmée de restituer au patient sa dignité, leur honneur à l'enseignement et à la recherche, leur éthique à nos pratiques. Avec un refus de laisser l'air du temps saccager l'espérance. Pourtant elles sont décevantes et insatisfaisantes n'ayant pu faire dévier l'emprise du chiffre et de la marchandisation du pouvoir capitaliste en cours.

Mais c'est dans les crises que nous apprenons et créons des formes nouvelles d'expression et d'actions. Chacun de ces grands moments a été une étape dans l'évolution progressive de la pensée clinique et politique de notre pratique. Jusqu'aux assises citoyennes du soin psychique. Aujourd'hui !

Cela a pris le forme de dénonciations précises et vigoureuses/ d'interpellations des représentants de l'état/ de propositions d'actions ! Le temps a été jalonné d'états généraux/ assises/ colloques et rassemblements.

Il est difficile de reprendre tous les événements qui ont eu lieu, qui se sont entrecroisés et enrichis tout au long de ces dernières décennies.

Prenons quelques repères forts non exhaustifs.

Ainsi chronologiquement, depuis l'après mai 1981, en 1982, les CEMEA ont organisé « Les assises nationales décentralisées de la psychiatrie ». Nous sommes passés en 1984, 1986 et 1988 par des journées qui ont été l'occasion de penser la psychiatrie comme un chantier en perpétuelle transformation. « parce qu'elle est en perpétuelle transformation et que c'est peut-être sa seule définition possible : le lieu d'un effort constant de renouvellement ». « Les chantiers de la psychiatrie ».

Les années 90 ont été celles de la lutte contre « l'hôpital entreprise » et la dénonciation du changement de la formation des infirmiers psychiatriques. De longues grèves et séquestrations de directeurs d'hôpitaux dans le Val de Marne et l'Essonne n'y ont rien changé. Ils ont pris nos mots « des murs aux liens » pour fermer des lits d'hôpitaux et avec eux supprimer les postes d'infirmiers y afférents. Ce fut une grande trahison et un dévoiement de l'ambulatoire.

La marche de l'emprise du chiffre et de la financiarisation des rapports sociaux s'est poursuivie.

En arrière plan : le référendum de Maastricht puis les grands mouvements sociaux de 1995.

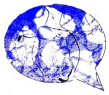
Au tournant du 21ème siècle en 2003 « les états généraux de la psychiatrie » à Montpellier. Véritable cri d'alerte face à une crise profonde de la Psychiatrie. Comme l'a dit à cette occasion Hervé Bokobza : « il s'agit de redéfinir ses options fondamentales en accord avec les valeurs humanistes, scientifiques et éthiques qui ont fondé son histoire »

Ce fut un état des lieux des moyens, des avancées, des butées théoriques, de la formation, de l'articulation de la psychiatrie et du médico-social.

La peur Le Pen venait de nous secouer.

Puis 2005 : le référendum sur le traité constitutionnel européen. « Non » ! avons-nous dit majoritairement, « oui » ont-ils fait.

Dans le même temps, il y eut le rapport de l'INSERM sur le trouble du comportement chez l'enfant



et l'adolescent. Où déterminisme génétique, traitements cognitivo-comportementalistes et médicamenteux, recherche neurobiologique et mécaniciste sont prônés à l'exclusion des sciences humaines et de la psychanalyse. Il s'est agi de classer, de protocolariser pour penser l'exclusion. Véritable cauchemar.

Le collectif « *pasde0deconduite pour les enfants de 3ans* » réuni 200000 signatures et fait reculer le gouvernement sur sa tentative de dépistage de la délinquance dès le plus jeune âge.

Nicolas Sarkozy est alors ministre de l'intérieur.

En 2007 il est élu président de la république. Le discours d'Antony vient confirmer la prise du tournant sécuritaire.

En réaction, le collectif des 39 et l'association de l'Appel des Appels se sont constitués réunissant chacun quelques 1000 personnes à leur lancement.

Dans la suite, à Montreuil le collectif des 39 organise un meeting « contre la nuit sécuritaire » De son côté l'Appel des Appels prône une insurrection des consciences pour le rassemblement des forces sociales et culturelles ; Il s'oppose à la transformation de l'Etat en entreprise, au saccage des services publics, à la destruction des valeurs de solidarité humaine. Chaque année il organisera une journée consacrée à chacun des métiers du lien.

Las ! en 2012, nouvelles élections et nouvelles désillusions.

Suivent en 2013 « Les assises citoyennes pour l'hospitalité en psychiatrie et dans le médico-social » à Villejuif, par les 39 et les CEMEA. La synergie du sanitaire et du médico-social est alors opérée.

Et surtout, deux ateliers sont consacrés à deux groupes qui innovent. Celui de la pédo-psychiatrie des 39, on parle de l'enfance spécifiquement et celui des familles où sont réunis familles, patients, professionnels de différents champs d'exercice du soin. Dans sa suite se crée le « Fil Conducteur » collectif dont fait partie Catherine Hahn ici présente.

La FDCMPP, l'API entre autres organisent « Les états généraux de la pédopsychiatrie » à l'hôtel de ville de Paris. De plus en plus d'enfants sont suivis en pédopsychiatrie, les listes d'attentes s'allongent dans les CMP et les CMPP, mais il y a de moins en moins de pédopsychiatres.

La même année, 2014 également, le 1er novembre, nouveau colloque à Montreuil organisé par les 39 « Fédérons nos rêves pour résister à l'occupation de nos libertés de conscience ».

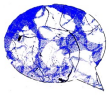
Pour fédérer les résistances et proposer des actions concrètes avec la participation du « Fil Conducteur ». Collectif que nous avons cité précédemment. IL associe des proches de malades, des patients, des professionnels tous concernés par la place des familles dans l'accompagnement de la personne malade, leur compagnonnage avec la folie.

Puis en 2016 « L'Enfance effacée...? Résister, inventer » par le groupe enfance des 39 à Montreuil.

Enfin plus récemment malgré un sentiment d'épuisement sur fond de Covid le Printemps de la Psychiatrie, l'ADA et les 39 ont lancé un appel à une mobilisation de tous les praticiens du soin psychique pour s'opposer à la mise en ordre de la pratique des psychologues. Cette convergence des acteurs du soin psychique a débouché sur les présentes assises.

- Dans le même temps le CEPE, émanation de « Pasde0deconsuite.. » organisait une journée d'interpellation des représentants des candidats à l'élection présidentielle pour qu'ils répondent aux exigences face à l'urgence de l'enfance en danger.

Je vous renvoie aux très beaux textes de lancement ainsi qu'aux communiqués de presse qui ont accompagné ces manifestations et au texte d'appel de ces assises-ci en 2022 à la bourse du travail.



N'oublions pas les luttes sociales sur le terrain à qui ces moments de partage ont certainement profité.

Citons le CASP, Comité d'Action Syndical de la défense de la psychiatrie, composé de 6 syndicats. La création d'une association d'usagers, le GIA, qui a eu recours à une QPC en 2010 sur les conditions de la contrainte en psychiatrie. Les interventions répétées du Contrôleur Général des Lieux de Privation de Liberté.

Les manifestations nationales et régionales ainsi que les grèves se sont multipliées et renforcées jusqu'à concerner tout le territoire. De celle du CHS de Villejuif en 2013 à nos jours avec une nette accentuation dans les périodes 2007-2008 (sécuritaire) et 2018- 2020 sur les conditions de travail, contre la fermeture de lits , de services ou d'hôpitaux.

Après la nouvelle élection de 2017. Il y a eu une aggravation nette, encore, des conditions sociales d'existence pour une partie toujours plus importante de la population.

La santé est aux abois, la psychiatrie sinistrée, le médico-social détruit et le social en ébullition. Le lien est mis à mort. De cette mort on meurt tous ! Les vieux spectres hantent toujours l'Europe, mais la vieille taupe continue de creuser.

Dans la période 2018-2019 les mobilisations se généralisent. Grèves pour la sauvegarde des services publics ,de la SNCF , mouvement des Gilets Jaunes .

Dans les hôpitaux, pour leur part, les personnels para - médicaux surtout, soutenus par les syndicats SUD et CGT notamment, ont fait grève sur tout le territoire. Plusieurs hôpitaux ne se résignent pas, malgré les difficultés auxquelles ils doivent faire face, ils dénoncent point par point les mesures intolérables qui les affectent et nous tous dans notre pensée des soins, dans nos métiers du lien. La réduction du nombre de personnel est insupportable, la solitude accable. « seul.e c'est le tunnel, à plusieurs c'est l'aventure »

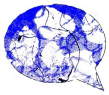
Le 22 janvier 2019 une journée de mobilisation nationale est appelée par le collectif de l'hôpital psychiatrique d'Amiens « Pinel en lutte. » A cette occasion le Printemps de la Psychiatrie se crée et publie son manifeste. L'USP, de nombreux collectifs de professionnels, de famille et de patients sont à son origine. Elle est aussi l'occasion de rassembler des collectifs associés aux grèves dans les hôpitaux, Plusieurs organisations déclarent leur soutien à cette journée. L'USP, le SPH et la CGT déposent un préavis de grève puis les 39. Le Globule Rouge, l'ADA, HUMAPSY, La Criée, signent le manifeste ainsi que des partis politiques: la FI, le PCF, Le NPA, Génération.s. Cette même année une synergie des différents collectifs de mobilisation est créée, avec Les collectifs inter Urgence et inter Hospitalier, le collectif de défense du médico-social, des hôpitaux de proximité notamment.

Nous voyons que les grèves même longues ne suffisent pas, alors les personnels acculés inventent de nouvelles modalités d'action:

Ainsi au CHS du Rouvray à Rouen, des infirmiers font la grève de la faim pendant 17 jours pour finir par obtenir un protocole de sortie de crise et la création de postes.

A Amiens « Pinel en lutte» occupent des locaux municipaux avant d'établir un campement devant l'hôpital.

Au Havre, suivant l'exemple du Rouvray, les infirmiers principalement, innovent à leur tour et vont occuper le toit des urgences à l'entrée de l'hôpital. « Les perchés» du Havre.



Les protocoles de sortie de crise ne règlent sans doute pas le problème de fond dans ces hôpitaux, ni ailleurs mais ces actions ont donné une visibilité à la gravité de la situation du système hospitalier. Cette fois-ci les revendications étaient de préserver la dignité de leur métier et celle des patients. Ils ont voulu retrouver le sens et la noblesse de leur travail. Avant même les revendications salariales. Et ce qui est remarquable c'est l'extension du mouvement d'un service à tout un hôpital, à tous les personnels et le soutien de la population et des patients.

Ces mouvements ont créé du lien, fédéré des solidarités directement d'un hôpital à l'autre

Ces assises doivent beaucoup à ces luttes de 2018 et à leur suites, elles en sont solidaires et se proposent de les soutenir en mettant en lumière ce qui est déjà là des créations inventives dans et hors les institutions et dans la société civile.

Chaque éruption apportant sa surprise féconde, qu'en sera-t-il des présentes assises ?

On ne sait pas à l'avance mais nous vous invitons à les inventer ensemble dans les ateliers ayant pour thèmes les secousses du moment.